

Bien que la distribution des anomalies magnétiques déduites du levé aéroporté réalisé par Aeroservice revêt un caractère très complexe, leur interprétation a permis de proposer un schéma structural contribuant à apporter un éclairage sur les structures profondes du bassin sédimentaire de Tin-Séririne et de son environnement immédiat.

L'interprétation des anomalies magnétiques et gravimétriques, suggère que la région du bassin ait été le siège d'une intense activité tectonique ayant marqué son histoire paléozoïque et méso-cénozoïque.

Les trois principaux systèmes de fracturation mis en évidence et respectivement de direction N-S, N-E et N-W, ont joué à différentes époques orogéniques en limitant ou en décalant les structures géologiques.

On pense que le système d'accidents N-S, composé essentiellement des trois accidents sub-méridiens et longeant respectivement les méridiens suivants: $6^{\circ}15'$, $6^{\circ}50'$ et $7^{\circ}30'$ seraient responsables de la formation du bassin sédimentaire de Tin-Séririne durant le Paléozoïque. L'accident $6^{\circ}50'$ mis en évidence dans sa partie méridionale aurait servi de contrôle de la formation du bassin.

Le système de failles de direction N-W, affectant l'ensemble des structures géologiques et même les formations sédimentaires paléozoïques (du Cambro-Ordovicien au Dévonien) aurait activé au Carbonifère ou au Méso-Cénozoïque.

La mise en place de l'édifice volcanique basique, et d'un plutonisme ultrabasique suivant une zone linéaire contrôlée par deux failles orientées dans la direction N-E serait probablement liée à un *rifting* de direction N-E.

A la lumière de l'interprétation des données géophysiques et en se basant sur les données d'une nouvelle optique géodynamique de la région, on a proposé une carte de terranes, qui pourrait servir de critère structural dans la perspective de recherche minière.

L'apport d'autres méthodes géophysiques notamment la gravimétrie (en maille) et la sismique réflexion (par profils régionaux) fournirait certainement une meilleure compréhension des structures profondes. Le concours de toutes ces méthodes permettra d'établir un modèle géodynamique de la région et de déduire les conséquences métallogéniques.